

Depuis longtemps l'Angleterre avait renoncé à l'envoi au Tibet de la mission stipulée par la Convention de Tche-fou ; en effet dans une convention relative au Tibet et la Birmanie signée avec la Chine par M. O'Connor, ministre à Pe-king, le 24 juillet 1886, il était stipulé par l'article 4 :

« Attendu qu'une enquête faite à ce sujet par le Gouvernement chinois a démontré qu'il existe de nombreux obstacles à l'envoi d'une mission dans le Tibet prévu dans un article séparé de la Convention de Tche-fou, l'Angleterre consent à contremander la mission.

« Relativement au désir du Gouvernement britannique d'étudier des arrangements pour le commerce de frontière entre l'Inde et le Tibet, ce sera le devoir du Gouvernement chinois, après une enquête attentive au sujet des faits, d'adopter des mesures pour exhorter et encourager la population dans le but de favoriser et développer le commerce. Si la chose se trouve être praticable, le Gouvernement chinois s'occupera alors d'étudier soigneusement l'établissement de règlements commerciaux ; mais si on reconnaît l'existence d'obstacles insurmontables, le Gouvernement britannique n'insistera pas indûment à ce sujet. »

En juillet 1903, une mission dirigée par le major F. E. Younghusband, accompagnée d'une escorte de 200 Sikhs, se rendit à Khamba Jong, à 20 milles de la frontière, n'y trouva ni délégué chinois ni tibétain, mais en revanche ne tarda pas à se trouver menacée par une armée de 3.000 indigènes ; le Gouvernement anglais décida le 6 novembre 1903, que la mission devait s'avancer sans retard jusqu'au marché de Gyantse, en plein Tibet, à 145 milles de Lhasa, avec